

# Un logiciel de protection de fichiers 'PROTECTOR'

Dans les années 1970, I.B.M. a présenté un système de codage, baptisé « Data Encryption Standard », destiné à protéger certaines données informatisées des « regards indiscrets ». Ce procédé n'interdit en rien la recopie d'une disquette ou d'une cassette, mais il assure l'illisibilité quasi absolue des données si l'on ignore le ou les mots-clés ayant donné lieu à un cryptage. Ainsi, un mot de 8 lettres, encodé de la sorte peut présenter  $256^8$  valeurs différentes, ou encore  $1.84 \cdot 10^{19}$  !

Le système d'encodage repose sur un principe simple, suivant l'opération « OU EXCLUSIF », dont le tableau de fonctionnement est représenté figure 1.

Par exemple, si nous désirons coder le mot « DAVE » avec la clé « SOFT », nous obtiendrons une suite de quatre octets méconnaissables (figure 2).

L'intérêt de cette opération réside dans sa réversibilité : en effet, si nous appliquons une nouvelle fois au résultat du cryptage un « OU EXCLUSIF » avec la clé, la valeur d'origine nous est rendue (fig. 3).

## Implantation d'un « PROTECTOR » sur Oric 1

La figure 4 propose un modèle de carte mémoire matérialisant l'implantation du logiciel

sur le micro-ordinateur Oric 1 (équipé d'un microprocesseur 6502). Pour adapter ce programme à une autre machine, il est nécessaire de modifier les adresses utilisées dans le code machine. La figure 5 représente l'ordinogramme général de la routine, et la figure 6 propose les instructions en langage machine nécessaires à sa programmation.

Pour stocker cette routine, il est possible d'utiliser un assembleur, mais nous vous proposons également un programme Basic (fig. 7).

L'opération OU EXCLUSIF  
est représentée par  $\oplus$

$$\begin{aligned} 0 \oplus 0 &= 0 \\ 0 \oplus 1 &= 1 \\ 1 \oplus 0 &= 1 \\ 1 \oplus 1 &= 0 \end{aligned}$$

Fig. 1. - Tableau de vérité de l'opération « OU EXCLUSIF ».

Les codes ASCII hexadécimaux, les mots « DAVE » et « SOFT » sont matérialisés par 44, 41, 56, 45 et 53, 4F, 46, 54.

L'opération OU EXCLUSIF entre ces deux chaînes de caractères est mise en évidence ci-dessous, en binaire, afin d'en clarifier le mécanisme :

« DAVE »	01000100	01000001	01010110	01000101
« SOFT »	01010011	01001111	01000110	01010100
Résultat	00010111	00001110	00010000	00010001

Fig. 2. - Cryptage du mot « DAVE » avec la clé « SOFT ».

Cryptage	00010111	00001110	00010000	00010001
« SOFT »	01010011	01001111	01000110	01010100
Résultat	01000100	01000001	01010110	01000101
	D	A	V	E

Fig. 3. - Si, au résultat du cryptage on applique la clé par une opération OU EXCLUSIF, la valeur initiale est à nouveau obtenue.

## UTILITAIRE : Protector

de Philippe GUIOCHON

Avec ce logiciel, protégez vos programmes ou vos données de toutes formes de « piratage », y compris celles de « spécialistes » de la copie.

Langages : langage machine 6502 ou Z 80.

Ordinateurs : Oric 1 ou machine dotée d'un Z 80.

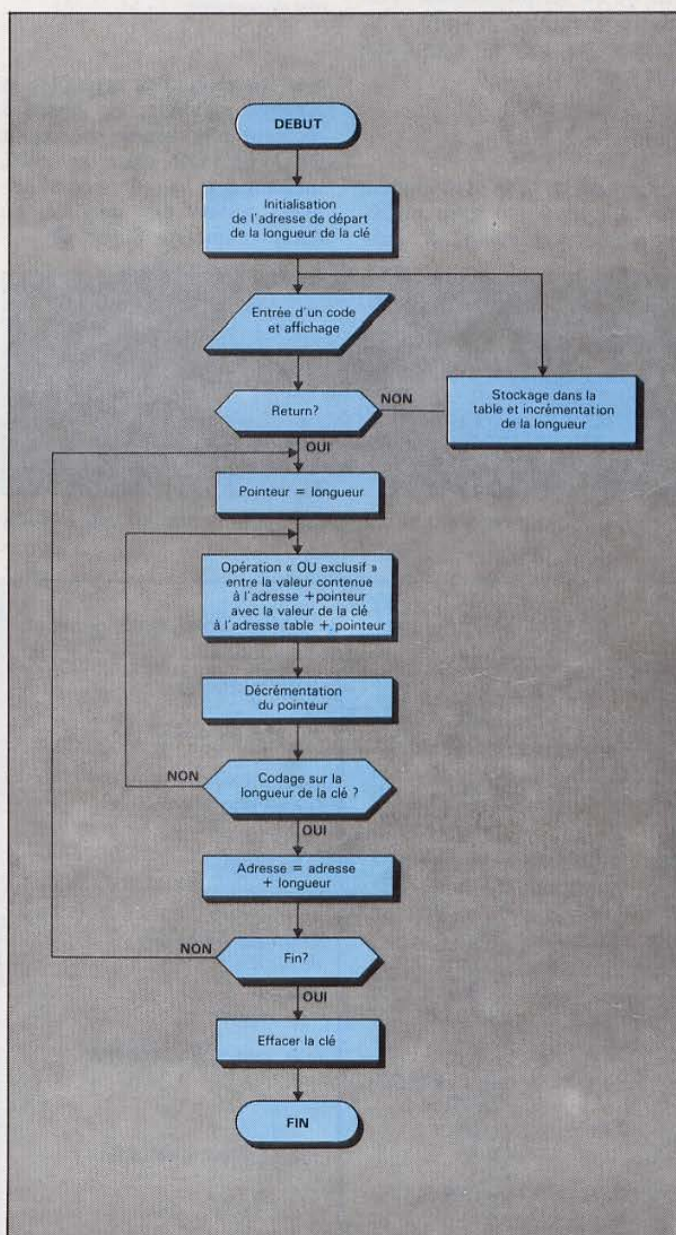


Fig. 4. - Exemple d'implantation mémoire du programme de protection.



L'utilisation de ce programme de codage est très simple : après avoir stocké « PROTECTOR » à l'adresse # B400, il vous faudra rentrer le programme ou les données à crypter.

Un CALL # B400 provoque le démarrage de la routine. Il faut alors entrer les caractères de la clé. Après avoir tapé la touche retour chariot, le codage proprement dit commence (quelques secondes pour plus de 40 K-octets). Pour constater le résultat, essayez de faire un LIST lorsque vous reprendrez la main. Dès lors, il vous sera possible de sauvegarder le programme crypté sur cassette.

Lorsqu'on désire restaurer un programme encodé (n'oublions pas qu'un tel programme n'est plus exécutable), il suffit d'effectuer les mêmes opérations que pour le cryptage :

CALL # B400  
Entrée de la clé  
Retour chariot

Ce logiciel peut parfaitement être adapté à un autre micro-processeur que le 6502, à condi-

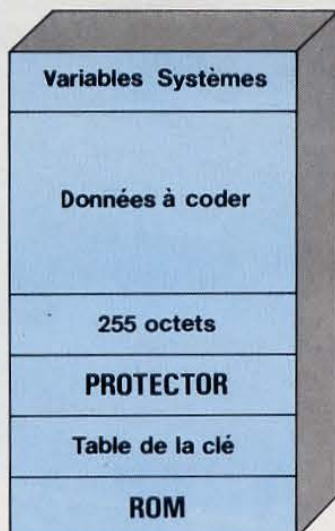


Fig. 5. - Ordinogramme de la routine de cryptage.

tion toutefois d'en connaître le langage machine. La figure 8 récapitule les mnémoniques de PROTECTOR pour un Z 80, sachant que les adresses nécessaires doivent être adaptées au micro-ordinateur utilisé. ■

```
1 FOR I = #B400 TO #B43B: READ A$: A = VAL ("#" + A$:
  POKE J,A: NEXT
2 DATA A9, 05, 85, 01, A2, 00, 86, 00
3 DATA 20, F8, C5, 20, 12, CC, C9, OD, FO, O7
4 DATA 9D, 01, B8, E8, 4C, 08, B4
5 DATA 8A, A8, B1, 00, 59, 00, B8, 91, 00, 88, DO, F6
6 DATA 8A, 18, 65, 00, 85, 00, A9, 00, 65, 01, 85, 01, C9, B3
7 DATA DO, E4, 9D, 00, B8, CA, DO, FA, 60
```

Fig. 7. - Programme Basic de chargement de la routine langage machine 6502.

	ld de, DEPART		initialiser départ, table, longueur
	ld hl, TABLE		
	ld c, 0		
CLAV :	call GET		saisie et affichage
	call AFFI		
	cp 0D		si « return », coder
	jr z CODAGE		
	ld (hl), a		
	inc hl		sinon, stocker, incrémenter
	inc c		la longueur, et continuer
	JR CLAV		
CODAGE :	ld hl, TABLE		initialisation
	ld b, c		
CLÉ	ld a, (de)		
	xor (hl)		
	ld (de), a		Coder sur la largeur
	inc hl		de la clé
	inc de		
	djnz CLÉ		
	ld a, d		
	cp FIN		si adresse < fin, continuer
	jrnz CODAGE		
	ld hl, TABLE		
EFFA :	ld (hl), a		
	inc hl		sinon, effacer la clé et fin
	dec c		
	jrnz EFFA		
	ret		

Fig. 8. - Liste des mnémoniques Z 80 de PROTECTOR.

	ORG	# B400	Début de l'implantation pour l'Oric 1
ADR	EQU	# 00	Adresse en page 0
GET	EQU	# C5F8	Adresse en ROM de la routine qui charge dans l'accumulateur le code de la touche enfouée
			Adresse en ROM de la routine qui affiche le caractère de code contenu dans A
AFFI	EQU	# EC12	Adresse de début de la clé
			0500 = adresse de début de la zone à crypter
TABLE	EQU	# B800	B300 = adresse de fin de la zone à crypter
DEPART	EQU	# 05	Code de la touche « Retour chariot »
FIN	EQU	# B3	
CR	EQU	# 0D	
	LDA	@DEPART	Initialisation de l'adresse de départ et de la longueur dans le registre X
	STA	ADR + 1	
	LDX	@ADR	
	STA	ADR	
CLAV	JSR	GET	Saisie d'un caractère et affichage
	JSR	AFFI	
	CMP	@CR	Si ce caractère est le retour chariot, codage
	BEQ	CODAGE	
	STA	TABLE+1,X	Si ce caractère est le retour chariot, codage
	INX		Si ce caractère est le retour chariot, codage
	JMP	CLAV	Si ce caractère est le retour chariot, codage
CODAGE	TXA		Y prend la valeur de la longueur de la clé
	TAY		
CLE	LDA	(ADR),Y	
	EOR	TABLE,Y	
	STA	(ADR),Y	Exécution du OU EXCLUSIF
	DEY		
	BNE	CLE	Parcours de la clé complète
	TXA		
	CLC		
	ADC	ADR	Quand toute la clé a été traitée, incrément de l'adresse de codage avec la longueur de la clé
	STA	ADR	
	LDA	@#00	
	ADC	ADR+1	
	STA	ADR+1	
	CMP	@FIN	Tant que la fin n'est pas atteinte, on continue le cryptage
	BNE	CODAGE	
EFFA	STA	TABLE,X	
	DEX		
	BNE	EFFA	Effacement de la clé et retour
	RTS		

Fig. 6. - Liste des mnémoniques 6502 du programme en langage machine.

**VOUS ECRIVEZ  
DES PROGRAMMES  
ET VOULEZ  
ETRE PUBLIES DANS  
« MICRO-SYSTEMES »**

**Notre Service Logiciel  
est à votre disposition :**

**J.-M. DURAND  
« Micro-Systèmes »  
43, rue de Dunkerque  
75010 Paris  
Téléphone : 285.04.46**



# Programmation en langage machine

Après avoir présenté, dans divers numéros, le microprocesseur 6502 de Rockwell, nous vous proposons aujourd'hui ce mini-assembleur. Sans égaler les logiciels de même type, mais effectuant les traitements en plusieurs « passes », il offrira cependant aux amateurs la possibilité de programmer en langage machine et de s'initier aux charmes de la manipulation du cœur de leur micro-ordinateur. Conçu pour fonctionner sur Oric 1, il peut toutefois être aisément adapté à toutes les machines équipées d'un R 6502.

Trois avantages font de la programmation en langage machine un « must » pour optimiser l'utilisation de son micro-ordinateur : la vitesse d'exécution est sans commune mesure avec celle des programmes écrits en langage Basic ; l'encombrement des logiciels devient minime (l'espace mémoire constitue souvent une ressource très limitée sur les micro-ordinateurs familiaux - voir figure 1).

Enfin, le langage machine offre la possibilité de créer de nouvelles fonctions au Basic, complètement irréalisables avec un langage évolué.

L'accès à l'Assembleur n'est pas réservé à une élite « professionnelle ». L'auteur de ce programme en est la preuve. Si vous maîtrisez un tant soit peu le Basic et si vous avez quelques notions de structuration de programme, n'hésitez plus !

Le pas franchi, un problème se pose toutefois : lorsque les instructions du microprocesseur sont bien connues, comment écrire les programmes ? Les assembler à la main, puis entrer les codes en mémoire par des « POKE » est une opération très lente. Par contre, un programme spécialisé nommé « Assembleur » peut accomplir cette tâche, ne laissant à l'utilisateur que la charge de l'écriture des instructions de ses routines.

Le logiciel proposé ici est en fait un mini-assembleur.

Bien qu'il effectue le travail de conversion du langage en code machine, il ne sait cependant pas résoudre les déplacements, et il faut donc lui fournir toutes les valeurs d'adresse de manière explicite.

## Le programme

Grâce à l'architecture très simple du 6502 et à ses treize modes d'adressage, il a été aisé de structurer le programme.

Les 151 instructions du 6502 sont stockées dans un tableau sous la forme « MMMCC », où MMM est la mnémonique, et CC le code hexadécimal correspondant. Afin de faciliter l'assemblage, les instructions sont coordonnées par mode d'adressage : ainsi, les 25 premiers éléments du tableau représentent l'adressage implicite, les 25 suivants caractérisent l'adressage absolu, etc.

Le programme analyse l'instruction, détermine son mode d'adressage, recherche dans la zone correspondante du tableau le code équivalent à la mnémonique et « assemble » ce code, suivi, s'il y a lieu, de l'opérande, avant d'attendre de nouveaux ordres.

Par contre, pour faciliter la programmation de cet Assembleur, nous avons dû recourir à une syntaxe extrêmement rigide (ce qui semble un peu contraignant mais améliore toujours la relecture du pro-

### Les variables

R : compteur  
M(N) : contient une mnémonique et son code hexa : ex. BRK00  
D : adresse d'implantation  
RS : instruction à assembler  
TS : idem, puis simplement opérande  
FS : dernier caractère de TS  
L : longueur de TS  
MS : mnémonique de l'instruction  
A,B : pointeurs du tableau (entre A = 0 et B = 24, les modes implicites, etc.)  
K : valeur à « POKE » ou à « DOKER »

## UTILITAIRE : Un mini-assembleur 6502 de Philippe GUIOCHON

Avec ce petit interpréteur, créez vos propres routines en langage machine, vos jeux, voire des logiciels à caractère système.

Langage : Basic

Ordinateur : Oric 1

LDA @#D1	10 A = 209
STA #65	20 POKE 101, A
LDA @#BB	30 A = 187
STA #66	40 POKE 102, A
LDX @#19	50 X = 25 : '25 lignes
LDA @#7E	60 A = 126 : 'code correspondant à un pavé gris
LDY @#24	70 Y = 36 : '36 colonnes
STA (#65).Y	80 POKE (DEEK (101)) + Y, A
DEY	90 Y = Y - 1
BNE #FB	100 IF Y <> 0 THEN 80
CLC	110 C = 0
LDA @#28	120 A = 40
ADC #65	130 A = A + PEEK (101) : IF A > = 256
	THEN C = 1 : A = A - 256
STA #65	140 POKE 101, A
LDA @#00	170 A = 0
ADC #66	180 A = A + PEEK (102) : IF A > = 256
	THEN C = 1 : A = A - 256
STA #66	190 POKE 102, A
DEX	200 X = X - 1
BNE #E4	210 IF X <> 0 THEN 60
RTS	220 END

Fig. 1. - Exemple de deux programmes assurant la même fonction (griser l'écran de l'Oric 1), l'un en Basic, l'autre en langage machine. Outre le gain de place (évident ici), le gain en vitesse d'exécution est énorme.

Mode	Exemple	Remarque
Implicite	NOP	3 caractères
Immédiat	LDA @#NN	8 caractères
Accumulateur	ASL A	5 caractères
Page zéro	LDA #NN	7 caractères
Page zéro, X	LDA #NN.X	9 caractères
Page zéro, Y	LDX #NN.Y	9 caractères
Absolu	LDA #NNNN	9 caractères
Absolu, X	LDA #NNNN.X	11 caractères
Absolu, Y	LDA #NNNN.Y	11 caractères
Relatif	BNE #NNNN	9 caractères
(Indirect, X)	LDA (#NN.X)	11 caractères
(Indirect), Y	LDA (#NN).Y	11 caractères
(Indirect)	JMP (#NNNN)	11 caractères

Tableau 1. - Liste des treize modes d'adressages disponibles sur le 6502 avec la syntaxe de programmation. Notons que le « . » est utilisé ici comme séparateur à la place de la virgule plus classique, pour des raisons de simplicité du mini-assembleur.



gramme source !). Le **tableau 1** regroupe les règles de syntaxe utilisées dans ce langage. L'espace figurant dans le tableau entre les mnémoniques et les opérandes est nécessaire. Chaque caractère des valeurs numériques, y compris le zéro, est requis. Ainsi, #03 ne doit pas être écrit # 3. Enfin, lors de l'utilisation des instructions de

branchements relatifs, il suffit de prendre comme opérande l'adresse de branchement, le calcul du déplacement étant effectué par l'Assembleur.

Lorsque le mini-assembleur est lancé (par l'instruction RUN), il faut entrer l'adresse de début d'assemblage sous la forme d'une valeur hexadécimale (par exemple, #400 pour

l'Oric 1).

Un point d'interrogation vous invite alors à entrer la première instruction :

#400 ? LDA @#01

Pour mémoire, le programme affichera les codes hexadécimaux correspondants, soit ici :

#400 - A9 01 LDA @#01

Toutes les valeurs utilisées ou affichées sont en hexadécimal.

Lorsque le programme est terminé, il suffit d'entrer la commande END, et votre création pourra être testée (après sauvegarde toutefois...).

La directive ORG permet de continuer l'assemblage à une autre adresse (ce qui présente l'avantage de créer des routines en une seule fois à divers endroits de la mémoire). ■

```

1 REM*****
2 REM
3 REM      MINI-ASSEMBLEUR 6502A
4 REM
5 REM      PHILIPPE GUIOCHON
6 REM
7 REM*****
9 DIMM$(150):GOTO5000
10 REPEAT
20 A=A+1
30 IFA>BTHENPRINT"NON !!!":GOTO1021
40 UNTILM$=LEFT$(M$(A),3)
50 F$=RIGHT$(M$(A),2):PRINTF$;
60 K=VAL("#"+F$):POKEK,D:D=D+1
70 RETURN
100 F$=MID$(HEX$(PEEK(D)),2):D=D+1
110 IFLEN(F$)<2THENF$="0"+F$
120 IFF$="0"THENF$="00"
130 PRINT "F$";
140 RETURN
200 GOSUB10:K=VAL(T$)
210 POKEK,GOSUB100:PRINT " ";
220 GOTO1020
300 GOSUB10:K=VAL(T$):DOKEK,K
310 GOSUB100
320 GOSUB100:PRINT " ";GOTO1020
1000 CLS:PRINT:PRINTCHR$(4),,
1005 PRINTCHR$(27);
1006 PRINT"J MINI-ASSEMBLEUR 6502";
1007 PRINTCHR$(4):PRINT:PRINT
1010 PRINTTAB(26):INPUT"ORG";D:R$=""
1020 PRINTR$
1021 PRINTEX$(D):INPUTT$
1025 L=LEN(T$):M$=LEFT$(T$,3)
1026 F$=RIGHT$(T$,1):R$=T$
1028 IFT$="ORG"THEN1010
1029 IFT$="NUL"THEND=D-1:GOTO1021
1030 IFT$="END"THENPRINT:END
1031 K=PEEK(616)-1:POKE616,K
1032 DOKE18,48000+40*K
1033 PRINTEX$(D)"- ";
1040 IFL=3THENA=-1:B=24:GOSUB10:PRINT " ";GOTO1020
1050 IFL=5THENA=24:B=28:GOSUB10:PRINT " ";GOTO1020
1060 IFL=7THENA=51:B=72:T$=MID$(T$,5,3):GOTO200
1070 IFL=8THENA=103:B=114:T$=MID$(T$,6,3):GOTO200
1080 IFL=11ANDM$="JMP"THENA=149:B=150:T$=MID$(T$,6,5):GOTO300
1090 IFRIGHT$(T$,3)="J.Y"THENA=131:B=139:T$=MID$(T$,6,3):GOTO200
1100 IFF$="J"THENA=123:B=131:T$=MID$(T$,

```

```

6,3):GOTO200
1110 IFL=11ANDF$="X"THENA=88:B=103:TNEXT=MID$(T$,5,5):GOTO300
1120 IFL=11ANDF$="Y"THENA=114:B=123:T$=MID$(T$,5,5):GOTO300
1130 IFF$="X"THENA=72:B=88:T$=MID$(T$,5,3):GOTO200
1140 IFF$="Y"THENA=147:B=149:T$=MID$(T$,5,3):GOTO200
1150 IFLEFT$(T$,1)="B"THEN1170
1160 A=28:B=51:T$=MID$(T$,5,5):GOTO300
1170 A=139:B=147:GOSUB10
1180 K=VAL(MID$(T$,5,5))
1190 IFK<DTHENK=255+K-D:GOTO210
1200 K=K-D-1:GOTO210
5000 CLS:PLOT14,12,"UN INSTANT..."
5010 FORR=0TO150:IFT$=""THENREADT$
5020 M$(R)=LEFT$(T$,5):T$=MID$(T$,6)
5025 NEXT:GOTO1000
5030 DATABRK00CLC18CLDD8CL158CLVB8DEXCAD
EY88INXE8INYC8NOPEAPHA48PHP
08PLA68
5040 DATAPLP28RTI40RTS60SEC38SEDF8SEI78T
AXAATAYABTSXBATXABATXS9ATYA
98ASL0A
5050 DATASLR4AROL2AROR6AAD6DAND2DASL0EB
IT2CCMPCDCPXECCPYCCDECCEEOR
4DINCEE
5060 DATAJMP4CJSR20LDAADLDXAELOYACL4E0
RA0DROL2EROR6ESBCEDSTA8DSTX
BESTY8C
5070 DATAADC65AND25ASL06BIT24CMPC5CPXE4C
PYC4DECC6EOR45INCE6LDAASLDX
A6LDYA4
5080 DATASLR46ORA05ROL26ROR66SBC5STA85S
TX86STY84ADC24AND35ASL16CMP
D5DECD6
5090 DATAEOR55INCF6LDAB5LDYB4LSR56ORA15R
OL36ROR76SBCF5STA95STY94ADC
7DAND3D
5100 DATAASL1ECMPDDDECEDEOR5DINCFELDABDL
DYBCLSR5EORA1DROL3EROR7ESBC
FDSTA9D
5110 DATAADC69AND29CMPC9CPXE0CPYC0EOR49L
DAA9LDXA2LDYA0ORA09SBC9ADC
79AND39
5120 DATACMPD9EOR59LDAB9LDXBEORA19SBCF9S
TA99ADC61AND21CMPC1EOR41LDA
A1ORA01
5130 DATASBC1STA81ADC71AND31CMPD1EOR51L
DAB1ORA11SBCF1STA91BCC90BCS
B0BEQF0
5140 DATABMI30BNED0BPL10BVC50BUS70LDX86S
TX96JMP6C

```